

**Messe radio depuis l'église Saint-Donat
à Arlon
(Diocèse de Namur)**

Le 2 janvier 2022

Fête de l'Épiphanie du Seigneur

Lectures: Is 60, 1-6 - Ps 71 - Ep 3, 2-3a.5-6 - Mt 2, 1-12

Chers frères et sœurs,

Dans plusieurs traditions, la Fête des Rois est l'occasion où on mange la galette dans laquelle on a caché une fève et celui ou celle qui la trouve dans sa portion devient le roi ou la reine de la journée. La fête chrétienne de l'Épiphanie célèbre Celui qui vient visiter son peuple. Elle nous rappelle l'universalité du salut en Jésus, le Sauveur de toutes les nations sans exception.

Sous la figure des mages venus jadis d'Orient à Bethléem, c'est-à-dire des étrangers, l'Évangile honore les peuples païens en marche vers le Christ Jésus. Il n'est pas lieu de venir simplement s'incliner devant un enfant nouveau-né, il est d'abord question de reconnaître en lui Dieu qui se manifeste. Tel est le sens de l'Épiphanie qui signifie manifestation du Seigneur à toute l'humanité. L'Épiphanie est la fête de la vocation de toute l'humanité en marche sur les chemins de la foi, guidée par la lumière de Dieu qui transcende les ténèbres, les obstacles.

Comme l'écrit magnifiquement Isaïe, "les nations marcheront vers ta lumière, les rois, vers la clarté de ton aurore". Il nous invite à un rassemblement de tous les peuples dans la joie, attirés par la lumière de Dieu, chaque nation apportant ses richesses.

Et saint Paul nous redit que le Christ est venu pour tous, nous partager le même héritage et réconcilier en lui toute l'humanité pour ne faire qu'un seul corps, par la prédication vivante de l'Évangile, œuvre de l'Esprit au cœur des croyants.

Depuis, l'astre est venu illuminer le cœur des païens. Des mages orientaux, dit Matthieu, ont vu l'étoile se lever, l'astre du roi des juifs qui vient de naître. Mais qui sont ces hommes? Ce ne sont pas seulement des sages de leur temps, mais plus encore des chercheurs de Dieu, des ambassadeurs des pays lointains, de toute l'humanité. Ils viennent chercher et adorer le Christ, en lui offrant des présents dont la signification est symbolique. Ces présents viennent inspirer et illuminer nos vies.



Il est bon de nous rappeler ce que ces présents signifient selon une antique tradition. L'or évoque la royauté, mais ce sera une royauté qui n'est pas de ce monde que Jésus vient inaugurer. L'encens évoque une divinité à adorer, mais ceux et celles qui reconnaissent Jésus sont invités à prier le Dieu unique en esprit et en vérité. La myrrhe sert à embaumer les morts, mais le Christ, mort en ce monde, annonce la résurrection. Bref, c'est le monde à l'envers, la visée d'une métamorphose pour le salut de l'humanité. Ce retournement n'est-il pas évoqué dans le changement d'itinéraire des mages, déterminés à rentrer chez eux par un autre chemin? Sur ce chemin nouveau, l'autre cesse d'être une menace, une agression comme le suppose le roi Hérode, jaloux de savoir qu'un autre roi est né et qu'on est venu de si loin pour se prosterner devant un enfant-roi et non devant lui.

Par la relecture et la révélation des Ecritures, les mages ont compris et apprivoisé le mystère du Verbe incarné et ont pu s'agenouiller devant l'enfant de la crèche de Bethléem qui a changé leur vie. Ce geste inaugure l'universalité de la reconnaissance de la présence de Dieu parmi nous pour que l'humanité soit divinisée. En ce sens, l'Épiphanie est ferment de catholicité. Elle donne un sens universel à nos vies.

Frères et sœurs, que vient nous révéler sur nous-mêmes l'Épiphanie célébrée aujourd'hui? Avec la bonne nouvelle de ce dimanche, nous sommes loin de la galette des Rois comme signe exclusif de l'Épiphanie; certes le signe du partage y est présent. A la suite des mages qui se sont mis en route pour être les premiers témoins de la naissance de Jésus, nous sommes tous invités à nous mettre à la recherche de Dieu. En réalité, c'est toujours Dieu qui, le premier, prend l'initiative, cherche l'homme, la femme, qui vient à notre rencontre. C'est bien là le sens de l'étoile des mages.

Les mages nous enseignent donc trois dispositions de cœur. Avant tout, à chercher. Dieu est en avant. Nous sommes destinés à être des chercheurs de Dieu. La vraie fidélité, c'est d'aller toujours de l'avant. Ensuite, le goût du risque de la foi. Quand on se met à chercher, il est probable qu'on se trompe. Mais n'oublions pas que Dieu nous accompagne et nous précède, par son Esprit, dans nos recherches et même dans nos égarements. Enfin, Dieu n'est jamais là où on pense qu'il devrait être. Il nous surprend agréablement en nous conduisant vers des périphéries qui font entrer dans la joie.

Le Seigneur ne tient qu'à nous de prendre la route avec lui. Laissons-nous guider par l'étoile, cette lumière intérieure, la Parole de Dieu vivante en nous, la boussole pour nous guider. Suivons-la dans notre vie, en marchant avec l'Eglise. Notre route sera toujours illuminée par une lumière qu'aucun autre signe ne peut nous donner. Et nous pourrons nous aussi devenir des étoiles pour les autres, reflets de cette lumière que le Christ a fait resplendir sur nous pour les aider nos frères et nos sœurs à sortir de l'obscurité de la foi. Amen.

Abbé Jean-Claude Bambélé

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messés Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297